

Kit Porteurs de Parole

Facile à organiser, testée par un groupe de jeunes, cela permet de lancer un débat de rue à partir d'une question

1. Préparation : Matériel nécessaire :

- Pincettes à linge ou scotch, corde
- Papiers de couleurs, feutres, stylos.
- Une table (pliante si possible)
- Une banderole et des tracts ...

Faire la banderole :

- Trouver du tissu : si possible, aller aux Emmaüs, ou dans les hôtels, qui peuvent donner les draps troués
- Y inscrire la question à l'aide d'un gros feutre de type Posca, ou de la peinture. Bien répartir les lettres sur une feuille au préalable pour prévoir assez d'espace pour chaque lettre.

La question :

- Elle doit faire appel à l'expérience commune. Toute personne doit être spontanément capable d'apporter une réponse quel que soit niveau de culture, origine sociale, âge, ou sexe ...
- La question doit donc être compréhensible par tou-te-s
- La question doit évoquer quelque chose immédiatement, la formulation d'une réponse, possible en quelques secondes sinon personne ne s'arrêtera.

Exemples : « Pourquoi vivre ici ? », « Que consommons-nous trop ? » « Et si on travaillait moins pour travailler tous ? »

C'est cette dernière formulation que le groupe jeune a retenu après en avoir débattu. Elle a très bien fonctionné d'après notre expérience !

Moyens humains : 3 personnes minimum pouvant être polyvalentes, et inverser les rôles :

- un scribe chargé d'écrire sur les panneaux
- des enquêteurs. Un des enquêteurs sert de référent pour l'ensemble du processus.
- un photographe

2. Déroulé de « porteurs de parole »

Se déroule dans un lieu passant.

La banderole est accrochée dans un lieu très visible - affichant la question interpellant les passants. Prévoir des feuilles de couleur, stylos, feutres.

Il y a trois espaces distincts mais pas trop éloignés pour permettre les passages des uns vers les autres :

- **Espace 1 :** la banderole et l'affichage des réponses.

Il n'y a pas d'enquêteur. Les personnes doivent sentir la possibilité de ne pas être importunées et de partir quand elles le désirent. Le but est de ne pas créer de gêne pour la lecture ...

- **Espace 2 :** «Espace enquête ou relation directe»

Lieu où l'enquêteur inscrit la réponse des inconnus. L'objectif est d'extraire un point de vue, pousser les gens à sortir des lieux communs derrière lesquels ils se retranchent dans un premier temps. Pour cela, il est préférable de :

- Mettre à l'aise
- Utiliser des termes simples
- S'adapter aux publics
- Etre neutre
- Ecouter
- Relancer sans orienter, tout en suivant un fil conducteur.

Un-e scribe est chargé-e de retranscrire la réponse que souhaite donner le/la passant-e sur des panneaux colorés. Il faut veiller à retranscrire sans trahir. Il est important qu'apparaisse un prénom et l'âge de la personne.

Le but est que toutes les réponses soient représentées, qu'elles correspondent ou non à nos réponses. Les panneaux sont ensuite accrochés sur les cordes à proximité de la banderole.

- **Espace 3 :** « Espace détente et information »

C'est un espace d'accueil, convivial, des sièges, une table avec des tracts. C'est ici qu'ont lieu les débats avec les enquêteurs. Le but est de **quitter sa posture militante** pour engager un vrai débat, bienveillant, en toute bonne foi, en toute confiance.

"Ce qui est intéressant pour les gens, c'est qu'on a rien à "vendre" à part nos idées, a contrario d'une militance qui pourrait viser des cotisations, un bulletin de vote précis... c'est une vraie force en soi !" Alexis, du groupe Jeunes

3. Principes de « porteurs de parole »

- Valoriser les points de vue de tou-te-s, qu'ils soient polémiques ou non, afin de créer une mosaïque montrant la diversité des opinions.
- Créer un espace d'écoute et de discussion ouvert aux passant-e-s pour faire émerger des réflexions
- Générer des rencontres avec « l'inconnu », créer un lieu de rencontre et d'échange entre personnes qui ne se connaissent pas, d'origines différentes (autant culturelles que de milieux sociaux), de générations différentes etc.
- Permettre de prendre le temps de réfléchir à un sujet par lequel l'on est touché. Faire prendre conscience aux gens qu'ils ont des choses à dire, même politiques !

Le porteur de parole n'est pas un outil à proprement parler «militant»

Si l'enquêteur permet au participant de structurer sa pensée, son point de vue sur une thématique, il ne véhicule pas de valeurs ou d'idées défendues comme étant des lignes de conduites que le participant devrait adopter.

Il s'agit d'abord d'une rencontre, de recueil, d'écoute (*même si le but peut être d'enclencher un processus de sensibilisation et de communication*).

Pourquoi ça marche ?

- La banderole, mais aussi la mosaïque de réponses, interpelle beaucoup !
- Le fait que les personnes n'imposent pas leurs réponses dans le débat donne une discussion très intéressante, loin des postures rigides et idéologiques habituelles
- Porteurs de parole, c'est donner la parole à des gens qui ont l'habitude de ne jamais la prendre. Quand nous avons réalisé notre première action, nous nous sommes rendu-e-s compte que beaucoup n'osaient pas répondre parce qu'ils ne se sentaient pas habilités, "autorisés" à avoir un avis. Après les avoir encouragés, ils finissaient par nous donner leur propre réponse, et engageait parfois la conversation avec nous. L'action rend toute sa valeur aux pensées et idées des citoyen-ne-s !
- Les gens sont d'autant plus intéressés par les idées que nous ne cherchons pas à les convaincre à tout prix.

Pour plus d'informations

- Un super diaporama qui montre des exemples réussis : <https://www.flickr.com/photos/114163563@N02/sets/72157639684490113/>
- <https://centresocial-oustal.fr/porteurs-de-parole/>
- Une expérience de la CIMADE <https://www.lacimade.org/porteur-de-parole-une-performance-de-la-cimade-tres-reussie/>
- <https://www.centres-sociaux.fr/files/2020/02/Outil-danimation-Porteurs-de-parole.pdf>